

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 avril 2021

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi relative à la publicité
de l'administration du 11 avril 1994
afin d'introduire une plus grande
transparence dans l'usage des algorithmes
par les administrations**

(déposée par Mme Vanessa Matz et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 april 2021

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 11 april 1994
betreffende de openbaarheid van bestuur,
om meer transparantie te verschaffen
over het gebruik van algoritmen
door de overheid**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à modifier l'article 2 de la loi sur la publicité de l'administration, de manière à assurer la transparence quant à l'utilisation d'algorithmes en obligeant les administrations:

— à publier en ligne les règles définissant les principaux traitements algorithmiques utilisés dans l'accomplissement de leurs missions lorsque ceux-ci constituent tout ou partie du fondement des décisions individuelles;

— pour tout document administratif à portée individuelle, à communiquer à la personne faisant l'objet d'une décision individuelle prise en tout ou en partie sur le fondement d'un traitement algorithmique, les caractéristiques de cet algorithme;

— à publier l'analyse d'impact des outils mis en place par l'administration, qui est effectuée en vertu de l'article 35 du Règlement général sur la protection des données (RGPD).

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt artikel 2 van de wet betreffende de openbaarheid van bestuur te wijzigen, teneinde de transparantie inzake het gebruik van algoritmen te waarborgen. Met name zouden de overheidsdiensten ertoe worden verplicht:

— de bij de uitvoering van hun opdrachten gebruikte regels ter bepaling van de belangrijkste algoritmische verwerkingshandelingen online bekend te maken wanneer individuele beslissingen er geheel dan wel deels op berusten;

— voor elk overheidsdocument van individuele strekking de kenmerken van het algoritme mee te delen aan de persoon jegens wie een beslissing werd genomen die geheel dan wel deels op een algoritmische verwerkingshandeling berust;

— de krachtens artikel 35 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming (AVG) uitgevoerde effectbeoordeling bekend te maken met betrekking tot de door de overheidsdienst aangewende tools.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'ère numérique dans laquelle nous nous trouvons force davantage à l'utilisation d'applications numériques dans de nombreux domaines; les avantages sont multiples.

Nos administrations ne sont pas en reste, l'intelligence artificielle permet principalement un gain de temps, un gain économique, évite souvent de nombreuses erreurs et facilite la tâche du personnel; nul doute, cette utilisation peut être très bénéfique.

Cependant, ces applications numériques fonctionnent avec des algorithmes; en d'autres mots, la prise de décision est assistée par ordinateur ou repose sur l'intelligence artificielle. Un algorithme est défini dans le Larousse comme: "Un ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations. Un algorithme peut être traduit, grâce à un langage de programmation, en un programme exécutable par un ordinateur."¹

Cela signifie qu'il n'y a pas forcément un référent humain derrière toutes les décisions. Ce n'est clairement pas un problème à condition qu'il y ait une plus grande transparence quant au fonctionnement de l'algorithme, aux critères sur lesquels il fonctionne, trie et donne une réponse. Bien qu'une grande partie de la population prenne de plus en plus l'habitude d'utiliser des applications fonctionnant avec des algorithmes, pour beaucoup, il subsiste un manque de confiance suite au fait qu'une machine rende certaines décisions et accomplisse certaines fonctions en pleine ou en partielle autonomie.

Dans une déclaration du Comité des ministres du Conseil de l'Europe sur les risques de la prise de décision assistée par ordinateur ou reposant sur l'intelligence artificielle dans le domaine du filet de sécurité sociale du 17 mars 2021², on peut lire:

"Le Comité des ministres du Conseil de l'Europe, lors de sa 129^e Session (Helsinki, 17 mai 2019), a reconnu une fois de plus l'importance des droits sociaux sur tout le continent. Cela reste d'autant plus pertinent dans les circonstances actuelles, lorsque les droits sociaux deviennent affectés par l'utilisation des systèmes de prise de décision déployés par les autorités publiques et reposant sur l'intelligence artificielle (IA) ou l'apprentissage automatique.

¹ Définitions: algorithme - Dictionnaire de français Larousse.

² https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectID=0900001680a1cb9a.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Vandaag leven we in een digitaal tijdperk. Een gevolg daarvan is een toenemend gebruik van digitale toepassingen; de voordelen daarvan zijn legio.

De overheidsdiensten laten zich niet onbetuigd: artificiële intelligentie (AI) levert tijdswinst op, evenals economische winst; daarnaast helpt AI vaak nogal wat fouten te voorkomen en vergemakkelijkt het de taken van het personeel. De voordelen staan buiten kijf.

Die digitale toepassingen gebruiken echter algoritmen; de besluitvorming is met andere woorden computerondersteund of berust op artificiële intelligentie. Een "algoritme" wordt door Van Dale gedefinieerd als een "Systematisch stelsel voor het uitvoeren van rekenkundige bewerkingen en de volgorde daarvan". De definitie van "logisch algoritme" luidt: "strikt technische redeneermethode die geen menselijke intuïtie vereist."¹

Dit betekent dat er niet achter alle beslissingen per se een menselijk aanspreekpunt zit. Dat hoeft duidelijk geen probleem te zijn, op voorwaarde dat meer transparantie wordt verschaft over hoe het algoritme werkt, alsook over de criteria op grond waarvan het werkt, keuzes maakt en eindbeslissingen neemt. Hoewel een groot deel van de bevolking almaar meer de gewoonte aanneemt om op algoritmen berustende toepassingen te gebruiken, hebben velen er geen vertrouwen in dat een machine bepaalde beslissingen neemt en bepaalde functies uitvoert, volledig of gedeeltelijk autonoom.

In een verklaring van 17 maart 2021² van het Comité van ministers van de Raad van Europa over de risico's van computerondersteunde of op artificiële intelligentie berustende besluitvorming inzake bescherming door de sociale zekerheid, luidt het:

"Le Comité des ministres du Conseil de l'Europe, lors de sa 129^e Session (Helsinki, 17 mai 2019), a reconnu une fois de plus l'importance des droits sociaux sur tout le continent. Cela reste d'autant plus pertinent dans les circonstances actuelles, lorsque les droits sociaux deviennent affectés par l'utilisation des systèmes de prise de décision déployés par les autorités publiques et reposant sur l'intelligence artificielle (IA) ou l'apprentissage automatique.

¹ Definities: algoritme - Van Dale Groot woordenboek van de Nederlandse taal.

² https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectID=0900001680a1cb9a.

Les systèmes de prise de décision assistés par ordinateur ou reposant sur l'IA peuvent offrir des avantages, sous la forme d'un service amélioré et plus rapide pour les individus. Ces systèmes peuvent également réduire les coûts administratifs, accroître la transparence, aider à la détection des anomalies ou des fraudes et réduire le risque de corruption. Toutefois, la technologie peut intégrer un "code" sur lequel il est possible de s'appuyer pour prendre des décisions qui, en fonction de ses caractéristiques ou de ses processus d'entraînement, pourraient être susceptible de réduire les droits et avantages des personnes, ou de les en priver à tort, empiétant ainsi sur la jouissance de leurs droits sociaux humains. Si l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique présentent des avantages pour le système, il faut s'assurer que les applications publiques sont équitables et que les valeurs éthiques sont appliquées pour tous sans causer de disparité en matière de cohésion sociale.

Un développement non réglementé de ces systèmes de prise de décision assistée par ordinateur ou automatisée, associé à un manque de transparence et à un contrôle public insuffisant dans le cadre de leur utilisation par l'administration des services sociaux, constitue des risques. De tels systèmes peuvent, s'ils ne sont pas développés et utilisés conformément aux principes de transparence et de sécurité juridique, amplifier les préjugés et accroître les risques. Cela peut entraîner un impact négatif plus grand pour les membres de la communauté qui se trouvent dans une situation de vulnérabilité. Dans ces circonstances, ils peuvent reproduire des schémas de discrimination bien ancrés, y compris à l'égard des femmes, et peuvent affecter les personnes occupant des emplois peu qualifiés et mal rémunérés.

Des décisions automatisées biaisées et/ou erronées peuvent entraîner un dénuement immédiat, une extrême pauvreté ou même la perte de logement, et ainsi causer un préjudice, grave ou irréparable, aux personnes concernées."³

En conclusion de cette déclaration, le Comité des ministres attire donc l'attention des États membres sur plusieurs points dont les deux points suivants:

— "la nécessité de veiller à ce que les systèmes de prise de décision assistée par ordinateur ou reposant sur l'IA soient développés et mis en œuvre conformément aux principes de sécurité juridique, de légalité, de qualité des données, de non-discrimination, et de transparence.

³ Détails du résultat (coe.int).

Les systèmes de prise de décision assistés par ordinateur ou reposant sur l'IA peuvent offrir des avantages, sous la forme d'un service amélioré et plus rapide pour les individus. Ces systèmes peuvent également réduire les coûts administratifs, accroître la transparence, aider à la détection des anomalies ou des fraudes et réduire le risque de corruption. Toutefois, la technologie peut intégrer un "code" sur lequel il est possible de s'appuyer pour prendre des décisions qui, en fonction de ses caractéristiques ou de ses processus d'entraînement, pourraient être susceptible de réduire les droits et avantages des personnes, ou de les en priver à tort, empiétant ainsi sur la jouissance de leurs droits sociaux humains. Si l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique présentent des avantages pour le système, il faut s'assurer que les applications publiques sont équitables et que les valeurs éthiques sont appliquées pour tous sans causer de disparité en matière de cohésion sociale.

Un développement non réglementé de ces systèmes de prise de décision assistée par ordinateur ou automatisée, associé à un manque de transparence et à un contrôle public insuffisant dans le cadre de leur utilisation par l'administration des services sociaux, constitue des risques. De tels systèmes peuvent, s'ils ne sont pas développés et utilisés conformément aux principes de transparence et de sécurité juridique, amplifier les préjugés et accroître les risques. Cela peut entraîner un impact négatif plus grand pour les membres de la communauté qui se trouvent dans une situation de vulnérabilité. Dans ces circonstances, ils peuvent reproduire des schémas de discrimination bien ancrés, y compris à l'égard des femmes, et peuvent affecter les personnes occupant des emplois peu qualifiés et mal rémunérés.

Des décisions automatisées biaisées et/ou erronées peuvent entraîner un dénuement immédiat, une extrême pauvreté ou même la perte de logement, et ainsi causer un préjudice, grave ou irréparable, aux personnes concernées."³

Tot besluit van die verklaring vestigt het Comité van ministers de aandacht van de lidstaten dan ook op verscheidene punten, waaronder de volgende twee:

— "la nécessité de veiller à ce que les systèmes de prise de décision assistée par ordinateur ou reposant sur l'IA soient développés et mis en œuvre conformément aux principes de sécurité juridique, de légalité, de qualité des données, de non-discrimination, et de

³ Details van het zoekresultaat (coe.int).

Les connaissances et les compétences des utilisateurs de ces systèmes sont régulièrement améliorées”;

— “une approche proactive visant à garantir que les personnes concernées par des décisions assistées par ordinateur ou reposant sur l’IA dans le domaine des services sociaux, en particulier les personnes en situation d’extrême pauvreté ou de vulnérabilité, puissent effectivement faire valoir leurs droits et demander réparation. À cet égard, une explication adaptée au contexte et au public spécifiques devra être fournie aux personnes concernées. Cette explication devrait au moins fournir les éléments nécessaires pour permettre à une personne de comprendre et de contester une décision qui a été informée ou prise par un système d’IA et qui affecte sa situation juridique ou sa vie de manière substantielle.”⁴

Ces recommandations insistent sur le besoin de transparence dans la prise de décisions administratives individuelles avec l’assistance de machines utilisant des algorithmes.

La proposition de loi vise donc à améliorer la transparence dans l’usage de ces systèmes d’intelligence artificielle par les administrations publiques, en particulier quand ils sont utilisés pour prendre des décisions administratives individuelles.

La proposition de loi prévoit qu’une administration qui utilise un traitement algorithmique (il peut s’agir d’une simple procédure, même non informatisée) et que, à l’aide (partielle ou totale) de ce traitement, des décisions administratives individuelles sont prises envers des personnes physiques ou morales, alors cette administration doit remplir certaines obligations de transparence, en rapport avec ces algorithmes.

Également dans un souci de transparence quant à l’utilisation des données personnelles, la proposition de loi impose la publication de l’analyse d’impact relative à la protection des données qui doit être effectuée, notamment, par les administrations publiques.

L’analyse d’impact relative à la protection des données (AIPD – Data Protection Impact Assessment) est une procédure de contrôle fixée par l’article 35 du Règlement général de protection des données (RGPD). Elle intervient lorsque le traitement de données personnelles par un organisme (privé ou public) est susceptible de présenter un risque important pour les droits et libertés des individus

⁴ Détails du résultat (coe.int).

transparence. Les connaissances et les compétences des utilisateurs de ces systèmes sont régulièrement améliorées”;

— *“une approche proactive visant à garantir que les personnes concernées par des décisions assistées par ordinateur ou reposant sur l’IA dans le domaine des services sociaux, en particulier les personnes en situation d’extrême pauvreté ou de vulnérabilité, puissent effectivement faire valoir leurs droits et demander réparation. À cet égard, une explication adaptée au contexte et au public spécifiques devra être fournie aux personnes concernées. Cette explication devrait au moins fournir les éléments nécessaires pour permettre à une personne de comprendre et de contester une décision qui a été informée ou prise par un système d’IA et qui affecte sa situation juridique ou sa vie de manière substantielle.”⁴*

In die aanbevelingen wordt beklemtoond dat transparantie noodzakelijk is bij het nemen van individuele administratieve beslissingen met behulp van machines die van algoritmen gebruikmaken.

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook de transparantie bij het gebruik van die artificiële-intelligentiesystemen door de openbare besturen te verbeteren, inzonderheid wanneer ze worden gebruikt om individuele administratieve beslissingen te nemen.

Wanneer een openbaar bestuur van algoritmische verwerking gebruik maakt (dit kan een eenvoudige procedure zijn die niet eens is geïnformatiseerd) en ten aanzien van natuurlijke personen of rechtspersonen individuele administratieve beslissingen neemt die geheel of gedeeltelijk berusten op die verwerking, dat moet volgens dit wetsvoorstel dat openbaar bestuur met betrekking tot die algoritmen bepaalde transparantieverplichtingen in acht nemen.

Eveneens met het oog op de nodige transparantie betreffende het gebruik van persoonsgegevens beoogt dit wetsvoorstel op te leggen dat de effectbeoordeling inzake de bescherming van persoonsgegevens die met name door de openbare besturen hoort te worden verricht, moet worden bekendgemaakt.

De gegevensbeschermingseffectbeoordeling (*Data Protection Impact Assessment*, afgekort DPIA) is een controleprocedure die is vastgelegd bij artikel 35 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming (AVG). Ze wordt uitgevoerd wanneer de verwerking van persoonsgegevens door een (privé of overheids)instantie waarschijnlijk een hoog risico inhoudt voor de rechten

⁴ Détails du résultat (coe.int).

concernés par ce même traitement. C'est donc un outil majeur pour les établissements dont l'activité consiste à récupérer, à analyser et à stocker des données privées. Un outil qui permet à la fois de mettre en place un système de traitement de données personnelles plus vertueux, et de certifier sa conformité avec la nouvelle réglementation relative au RGPD⁵.

Pour ce faire, la proposition de loi introduit trois nouveaux points à l'article 2 de la loi relative à la publicité de l'administration du 11 avril 1994.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Art. 2

Cet article insère les points 5°, 6° et 7° dans l'article 2 de la loi sur la publicité de l'administration, de manière à assurer la transparence quant à l'utilisation d'algorithmes en publiant en ligne les règles définissant les principaux traitements algorithmiques utilisés dans l'accomplissement de leurs missions lorsque ceux-ci fondent en tout ou en partie des décisions individuelles.

De plus, pour tout document administratif à portée individuelle, l'administration communique à la personne faisant l'objet d'une décision individuelle prise en tout ou en partie sur le fondement d'un traitement algorithmique, à la demande de celle-ci, sous une forme intelligible et sous réserve de ne pas porter atteinte à des secrets protégés par la loi, les caractéristiques de l'algorithme.

Enfin, les administrations sont également tenues de réaliser l'analyse d'impact des outils qu'elles mettent en place et de la publier; cette analyse étant obligatoire en vertu de l'article 35 du règlement RGPD, il n'y a aucune raison de ne pas la publier.

⁵ Loi du 25 mai 2018 modifiant la loi du 3 décembre 2017 portant création de l'Autorité de protection des données, publiée au *Moniteur belge* du 28 mai 2018.

en libertés van de personen op wie die verwerking betrekking heeft. Het is dan ook een belangrijk instrument voor de instanties waarvan de activiteit bestaat in het opvragen, analyseren en opslaan van privégegevens. Dat instrument maakt het mogelijk tegelijkertijd een deugdelijker systeem voor de verwerking van persoonsgegevens op te zetten, alsook na te gaan of een en ander in overeenstemming is met de nieuwe, aan de AVG gerelateerde wetgeving⁵.

Met dat doel beoogt het wetsvoorstel drie nieuwe punten toe te voegen aan artikel 2 van de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 2

Dit artikel beoogt artikel 2 van de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur aan te vullen met de punten 5°, 6° en 7°, teneinde omtrent de aanwending van algoritmen transparantie te waarborgen. *In casu* zouden daartoe online de regels moeten worden bekendgemaakt die de belangrijkste algoritmische verwerkingen omschrijven waarvan de openbare besturen bij het vervullen van hun opdrachten gebruikmaken, wanneer die algoritmen geheel of gedeeltelijk de grondslag vormen voor individuele beslissingen.

Bovendien is het de bedoeling dat het openbaar bestuur, voor elk administratief document met een individuele draagwijdte, aan de persoon over wie een individuele beslissing wordt genomen die geheel of gedeeltelijk op algoritmische grondslag wordt getroffen, op diens verzoek de kenmerken van het algoritme meedeelt op een bevattelijke wijze en mits geen afbreuk wordt gedaan aan bij wet beschermde geheimen.

Ten slotte wordt ook in uitzicht gesteld dat de openbare besturen verplicht zullen zijn de effectbeoordeling van de door hen geïmplementeerde instrumenten te verrichten en bekend te maken. Aangezien een dergelijke beoordeling verplicht is op grond van artikel 35 van de AVG, is er geen enkele reden om die niet bekend te maken.

⁵ Wet van 25 mei 2018 tot wijziging van de wet van 3 december 2017 tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 28 mei 2018.

Art. 3

Cet article ne nécessite pas de commentaire.

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Catherine FONCK (cdH)

Art. 3

Dit artikel behoeft geen commentaar.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 2 de la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration est complété par les 5°, 6° et 7°, suivants:

"5° les autorités administratives visées à l'article 1^{er} publient en ligne les règles définissant les traitements algorithmiques utilisés dans l'accomplissement de leurs missions lorsque ceux-ci déterminent en tout ou en partie le fondement des décisions individuelles;

6° les autorités administratives visées à l'article 1^{er} communiquent, pour tout document administratif à portée individuelle, à la personne faisant l'objet d'une décision individuelle prise en tout ou en partie sur le fondement d'un traitement algorithmique, à la demande de celle-ci, sous une forme intelligible et sous réserve de ne pas porter atteinte à des secrets protégés par la loi, les informations suivantes:

- a) le degré et le mode de contribution du traitement algorithmique à la prise de décision;
- b) les données traitées et leurs sources;
- c) les paramètres de traitement et, le cas échéant, leur pondération, appliqués à la situation de l'intéressé;
- d) les opérations effectuées par le traitement;

7° les autorités administratives visées à l'article 1^{er} publient l'analyse d'impact des outils qu'elles mettent en place, qui est effectuée conformément à l'article 35 du Règlement général sur la protection des données."

WETSVOORSTEL

Artikel 1^{er}

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur wordt aangevuld met de punten 5°, 6° en 7°, luidende:

"5° maken de in artikel 1 bedoelde administratieve overheden online de regels bekend die de algoritmische verwerkingen omschrijven waarvan bij het vervullen van hun opdrachten gebruik wordt gemaakt, wanneer die verwerkingen geheel of gedeeltelijk de grondslag van de individuele beslissingen bepalen;

6° verstrekken de in artikel 1 bedoelde administratieve overheden, voor elk administratief document met een individuele draagwijdte, aan de persoon over wie een individuele beslissing wordt genomen die geheel of gedeeltelijk op een algoritmische grondslag wordt getroffen, op diens verzoek, op een bevattelijke wijze en mits geen afbreuk wordt gedaan aan bij wet beschermde geheimen, de volgende gegevens:

- a) de mate waarin en de wijze waarop de algoritmische verwerking tot de besluitvorming heeft bijgedragen;
- b) de verwerkte gegevens en de bronnen ervan;
- c) de op de situatie van de belanghebbende toegepaste verwerkingsparameters en, in voorkomend geval, ook de afweging ervan;
- d) de met de verwerking uitgevoerde verrichtingen;

7° maken de in artikel 1 bedoelde administratieve overheden, met betrekking tot de door hen geïmplementeerde instrumenten, de effectbeoordeling bekend die wordt verricht in overeenstemming met artikel 35 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming."

Art. 3

La présente loi entre en vigueur à une date fixée par le Roi et au plus tard le 1^{er} janvier 2022.

19 mars 2021

Vanessa MATZ (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Catherine FONCK (cdH)

Art. 3

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum en uiterlijk op 1 januari 2022.

19 maart 2021